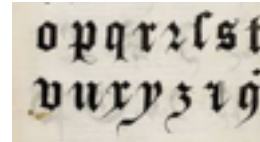


Serais-je...

Je me demande parfois ce que je serai devenue si je n'avais pas rencontré Michaël. C'était un soir de Noël chez ma grand mère qui habitait une belle villa sur la côte fleurie. Les voisins, amis de toujours, étaient en panne d'électricité. Seuls les jeunes, trois garçons bien plus âgés que moi se trouvaient là. Jérôme, Romain et Alexandre furent naturellement invités à passer la soirée avec nous. Ils étaient accompagnés d'un de leur correspondant allemand vivant à Düsseldorf. Aurais-je, sans cette rencontre, eu l'idée d'apprendre la langue de Goethe, seule, avec la méthode Assimil, grâce à un livre trouvé dans la bibliothèque de mes parents? J'étais en seconde. Michaël voulait visiter Paris. Et c'est ainsi que je découvris en même temps que lui Montmartre, le Boul'mich, les boutiques face à Notre Dame, les Invalides et tant d'autres lieux mythiques.

Aurais-je osé m'aventurer seule à Paris, moi qui habitais à Asnières, si je n'avais eu cette mission amicalement touristique?

Me serais-je amusée par la suite dans les mois qui ont suivi à correspondre avec lui avec cette graphie gothique qui cadrait si bien avec mon goût pour le Moyen-Âge?



Serais-je la même femme si, à la faveur des événements de mai 68, je n'avais eu l'occasion de remplacer pour un échange Asnières-Berlin un étudiant dont les examens avaient été reportés. Par chance j'avais pu valider les miens. Serais-je la même femme si donc, dans le train qui nous menait dans la ville coupée par le mur honteux je n'avais remarqué et été remarquée par celui qui allait devenir mon mari? Sans la rencontre avec Michaël je n'aurais pas pu participer à ce voyage dont la condition était de parler allemand ou du moins de l'apprendre. Je le parlais peu. Ce fut suffisant.



Berlin, La Ku'damm
Bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été décidé de créer un mémorial avec les vestiges de l'église afin de se souvenir de l'absurdité de la guerre.

Serais-je la même femme si l'opportunité ne s'était présentée pour Michel de partir en Afrique? Si je n'avais pas décidé qu'il ne pouvait pas partir sans moi tandis que, de son côté, un départ sans moi était in-envisageable? Ainsi sur nos chemins de vie croise-t-on le train des occasions. Il ne passe qu'une fois. Il passe vite. Il faut se décider.

Douala, Kano, Dakar...

Dans la capitale sénégalaise, nous avons vite sympathisé avec un couple de jeunes mariés comme nous mais bien plus âgés puisque c'était un remariage. André et Christine accompagnèrent nos premiers pas dans la vie d'adultes, dans la vie d'expat', dans la découverte d'un autre continent, d'un autre climat, d'une autre manière de vivre.

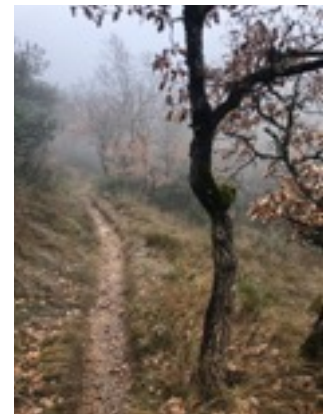
Serais-je la même femme si je n'avais été fascinée par André, professeur agrégé de géographie qui m'a beaucoup appris, sur l'Afrique, le métier de prof, sur une certaine façon de vivre, exigeante, passionné par son travail et ses loisirs. Enseignant, géographe, cartographe, chercheur, artiste, artisan, photographe, chasseur... Une forte personnalité.



Serais -je la même femme si nous n'avions rencontré Robert, notre guide de randonnées alpines? Chaque été nous le retrouvions dans son domaine, face au Mont blanc. Il était intarissable et passionnant, c'était un puit de sciences alpestres, flore et faune, géologie, nivologie, histoire de la Savoie, étymologie, toponymie, mémoire des lieux dits, des noms de sommets, des refuges, des exploits ; il expliquait avec clarté et modestie la géographie physique, économique et humaine. Je le surnommait "le petit Robert des montagnes. Avec mon mari, pour fêter nos 100 ans cumulés, il avait été notre guide pour gravir le sommet du Mont Blanc. Confiance absolue. Jamais il n'avait vu la mer, jamais il n'avait vu Paris. Il vient de fêter ses 98 ans.



Il peut paraître vain de s'attarder sur de telles considérations. Pourtant, elles sont pour moi essentielles. Les périodes de la vie sont comparables aux voies qui nous mènent d'un lieu à un autre, d'un temps à un autre : autoroutes pour gens pressés ou ambitieux, avides de gloire et de reconnaissance, chemins buissonniers pour poètes ou flemmards, sentiers abrupts, caillouteux et ardu pour les plus hardis, les solitaires, les conquérants, allées sablonneuses pour les pieds et les coeurs écorchés.



Quelles rencontres ai-je manqué en choisissant toujours les chemins de montagne où se gagne par l'effort modeste et renouvelé le privilège de voir le soleil se lever sur le Mont Rose ou se coucher sur le Cervin?

Je me demande parfois ce que je serais devenue si ma vie n'avait pas été embellie par tous ces grands et petits cadeaux de la vie, les rencontres, la force ou la douceur des paysages, les témoignages d'amitié, les partages, les étonnements. Cheminement accompagné aussi d'épreuves, de choix douloureux et de questions sans réponses.

Nous sommes jetés dans le monde à une date de l'histoire et en un point de la terre que nous n'avons pas choisi. Tout se joue à partir de là. Nous n'avons point le choix. Toujours nous continuons à partir du point où nous sommes arrivés.

Je me demande encore...je me demande toujoursje me demanderai demain...
